

die dann zu wahren Blutbädern werden sollten. Die in den Jahren der Herrschaft des Nationalsozialismus um den *Psalter* geführten Debatten entlarven ihren wahren Sinn durch Bezugnahme auf die tragischen Ereignisse, deren Teil sie waren.

Das hier vorgestellte Buch zeichnet sich durch eine augenscheinliche und gut beherrschte Gelehrsamkeit aus. Zugleich aber zeichnet es sich auch durch eine anregende Darstellungsweise aus – ein Aufruf an den Leser, sich mitreißen zu lassen von einem Abenteuer der Entdeckungen, nicht solche vergessener und nüchterer Texte, sondern von Menschen, die diese Texte geschrieben, überliefert und bearbeitet haben. Nebenbei könnten wir auch eine feine Ironie an die Adresse jener aufspüren, die sich für alleinige Inhaber der unbestreitbaren Wahrheiten halten.

Cătălina Velculescu

INGRID FLOR, *Glaube und Macht. Die mittelalterliche Bildsymbolik der trinitarischen Marienkrönung*, Graz, 2007, 430 p., 123 ill.

Les images de La Vierge couronnée ou de *La Vierge en majesté* se retrouvent fréquemment dans l'art des Églises de l'Est de l'Europe. Mais, à ce qu'il paraît, la représentation du couronnement de la Vierge s'est imposée tout d'abord dans le christianisme occidental, pour se répandre vers l'Est de l'Europe seulement dès le XVI^e siècle.

Dans les églises roumaines nous la retrouvons dans la peinture extérieure de Sucevița, donc tout de suite après 1600. Les modèles employés venaient, vraisemblablement, des Slaves de l'Est lesquels, à leur tour, avaient eu connaissance du motif du couronnement grâce aux multiples et profondes relations avec les centres culturels polonais et germaniques.

Les témoignages les plus nombreux conservés au Sud-Est de l'Europe datent du XVIII^e siècle, avec, à mon avis, les icônes qui occupent la première place et non les fresques.

Le livre signé par Ingrid Flor (paru comme 16^e volume dans « Schriftreihe des Instituts für Geschichte », Karl-Franzens-Universität, Graz) constitue un instrument de travail de premier choix pour le chercheur qui se proposerait de consacrer une étude à l'image du couronnement de la Vierge dans l'art de l'Est et du Sud-Est de l'Europe.

L'auteur du volume que nous présentons précise les sources de l'image : les nombreuses interprétations du livre *La Cantique des Cantiques* de l'Ancien Testament. Le jeune marié préfigurerait, selon certains, le Christ et la mariée – l'Église (*ecclesia*). C'est ainsi que l'Apôtre Paul avait décrypté, bien avant la lettre, le message de la *Cantique des Cantiques* et Origène en reprend l'interprétation et y ajoute une autre : la relation *verbum dei – anima*. De plus, il voit le marié comme un *rex*, un *pastor*, un *pontifex*.

Les Pères de l'Église suivants développent de nouvelles approches : la mariée symbolise non seulement l'Église ou l'âme humaine mais aussi la Vierge. Comme le marié appelle la mariée pour la couronner, on aboutit – par la traduction du texte grec d'Origène, en latin, par Hieronymus – au symbolisme du couronnement de la Vierge, considérée elle-même symbole de l'Église.

Ultérieurement, dans les interprétations mystiques de l'image du couronnement on met en évidence, à tour de rôle, le parallélisme *sponsa-ecclesia*, ou *sponsa-anima*. Viennent s'y ajouter aussi les décryptages concernant « l'oint du Seigneur », couronné par la volonté divine, qualité attribuée au Moyen Âge au souverain d'un pays.

Dès le XII^e siècle, les images créées loin de se limiter à une seule interprétation, en représentent un complexe, dont les composantes sont choisies en fonction des circonstances et des besoins de la cause. Le pluri-sémantisme va de l'unité de l'Église au paradis céleste (Marie représentant « la porte du ciel »), à la légitimité du pouvoir d'un souverain.

Une autre question à plusieurs réponses c'est : qui couronne la Vierge ? Jésus Christ ? La Sainte Trinité ? Il y a toujours ce problème de la représentation des trois Personnes divines et de leur consubstantialité (y compris *filioque*).

Ingrid Flor dédie la deuxième partie de son livre à l'étude de cas concrets de représentation (se trouvant dans les pays nommés de nos jours, Autriche, Italie, Allemagne, Slovénie), dont un des plus complexes est le *Frederich-retable* (le retable de Wiener-Neustadt, créé pour le monastère des cisterciens, conservé actuellement au Stephansdom de Vienne).

Comme les relations du Sud-Est européen avec l'empire des Habsbourg et avec d'autres endroits mentionnés dans le livre ont été nombreuses et de longue durée, il va de soi que maintes influences directes pourraient être identifiées.

En outre, le livre d'Ingrid Flor propose une très solide et bien documentée reconstitution des bases dogmatiques et politiques ayant favorisé la création et la circulation d'une image qui s'est imposé en franchissant les frontières confessionnelles.

Pour l'Est et le Sud-Est de l'Europe, nous devrions avoir un historique des interprétations de la *Cantique des Cantiques* ainsi qu'un historique et un inventaire des images de la *Vierge en majesté* qui nous permettent de comprendre comment l'image du *couronnement de la Vierge* s'est si largement et fortement imposée.

Ingrid Flor a étudié avec une égale rigueur et un enthousiasme bien maîtrisé ces images dans toute la diversité des arts plastiques mais aussi dans les textes théologiques et littéraires et dans les documents historiques. C'est une voie qu'il convient de suivre.

Cătălina Velculescu

Albania Sacra. Geistliche Visitationsberichte aus Albanien. 1: Diözese Alessio. Herausgegeben und bearbeitet von Peter Bartl (Albanische Forschungen ; begründet von Georg Stadtmüller. Band 26, 1. Für das Albanien-Institut herausgegeben von P. Bartl unter Mitwirkung von Bardhyl Demiraj, Titos Jochalas und Oliver Jens Schmitt.), Harrassowitz Verlag. Wiesbaden, 2007, 469 p.; gedruckt mit Unterstützung der Alois Schmaus-Stiftung.

Peter Bartl prépare une collection en cinq volumes des rapports (et des lettres) envoyés à la *Sacra Congregazione, de Propaganda Fide* par les évêques et les archevêques qui ont conduit ou ont visité les cinq diocèses catholiques de l'Albanie: Skutari (Scutari, Shkodra), Pulati (Pult), Sappa-Sarda, Alessio (Lezhë), Durazzo (Durrës). Ces documents présentent un haut intérêt pour les études historiques et anthropologiques et pour la recherche des contacts entre le christianisme et l'islam, puisqu'ils rendent compte de l'état de l'église et de la foi au nord de l'Albanie au temps du pouvoir de l'Empire Ottoman: le premier document date de 1629 (en 1622 a été fondée la 'Propaganda Fide') et le dernier de 1913 (en 1912 a été proclamée l'indépendance albanaise). P. Bartl fait la précision que pour ce premier volume de la collection il a choisi Alessio (Lezhë), puisqu'il s'agit du seul diocèse qui a perdu le moindre nombre de fidèles, gardant le caractère majoritaire catholique de la zone. La préface (*Vorwort*, p. 9–11) qui contient ces informations nous donne aussi les renseignements philologiques nécessaires concernant le travail de l'édition de ces textes en italien, écrits, la plupart du temps, par des locuteurs ayant une autre langue maternelle; de même, il en faut retenir l'effort fait par l'éditeur d'identifier les localités, les cours d'eau, les montagnes et les autres formes de relief (voir aussi la liste des concordances entre les toponymes des documents et les toponymes actuels, p. 62–65).

Le corpus des textes (*Dokumente*, p. 81–451) est précédé par une substantielle et éclaircissante étude introductive (*Einleitung. Die Diözese Alessio während der Türkenzeit*, p. 13–67), structurée (outre les deux premiers paragraphes concernant l'évolution historique et l'histoire politique d'Alessio) en 11 sous-chapitres selon les types d'informations offertes par les documents: étendue et limites du diocèse (& 3), résidences des évêques (& 4), écoles (& 5), paroisses (& 6), état des églises (et de leur inventaire d'objets de culte), ainsi que des habitations des évêques (& 7), nombre des prélats et degré de leur préparation spirituelle et intellectuelle (& 8), ordres religieux présents dans la région (& 9), l'abbaye de la région des *Mirdites* (& 10), conversion à l'islam et christianisme caché (*cryptochristianisme*) (& 11), données sur la population et ses coutumes (& 12), relations politiques (& 13).